

C'est là un devoir que chacun de nous avons à accomplir. Nous devons travailler à promouvoir nos intérêts personnels, à améliorer notre condition d'existence, tout en n'oubliant pas la communauté et la patrie qui réclame notre travail et notre énergie.

Je ne me trouve donc pas maintenant en présence de ces groupes ouvriers, de ces associations où les plus pernicieuses doctrines sont enseignées, où le droit de propriété est entièrement méconnu, où l'on convoite une aisance et des biens que l'on ne prend pas les moyens légitimes d'atteindre, où les liens sacrés de la famille sont considérés comme une utopie, où les doctrines socialistes les plus dangereuses et les plus pernicieuses à la stabilité de l'édifice social règnent en maîtresses. Non. Dieu merci. J'ai comme auditoire des sociétés où l'on apprend à aimer et chérir sa patrie, des associations de bienfaisance où le nécessiteux sociétaire trouve toujours le pain que l'accident ou le malheur lui auraient enlevé. J'ai enfin autour de moi une belle population ouvrière cherchant à protéger ses intérêts légitimes, tout en reconnaissant les intérêts des autres classes de la société.

Sous l'égide des grands principes de charité qui doivent tous nous animer, vous vous êtes formés en association non pas pour renverser l'édifice social ou pour causer la perturbation au milieu de notre chère patrie, non, vous avez voulu resserrer entre vous les liens de cohésion qui vous unissaient en vous forçant à recourir au travail manuel pour gagner votre subsistance, afin de présenter un front solide et compact à la misère, cette affreuse misère qui voudrait s'introduire dans vos foyers.

Quelle belle idée donc que celle qui a présidé à la formation de ces sociétés. Il est malheureux que nous n'ayons pas que celles-là dans notre pays. Je voudrais qu'elles fussent toutes sur le même pied que les vôtres, que toutes elles eussent leurs assemblées publiques et bien connues, et non pas de ces assemblées secrètes où l'on doit conspirer contre le reste de la société. Il s'y fait donc des choses répréhensibles dans ces dernières sociétés puisqu'on craint de mettre le public dans ses confidences ! Aussi nous avons vu de ces associations se faisant l'instrument de potentats aux petits pieds ou d'ambitieux mal équilibrés, provoquer ces fameuses grèves où tout le monde perd de l'argent et principalement les sociétaires.

Travaillons tous de notre côté à améliorer notre position.

Que les ouvriers, les industriels, les marchands

et les membres des professions libérales travaillent tous dans leurs intérêts, mais qu'ils n'oublient pas, non plus qu'au-dessus de leurs intérêts particuliers, il y a l'intérêt public qui doit surtout les guider. Il y a l'intérêt des autres classes de la société qu'il ne faut pas froisser et de cette manière tout ira bien.

En terminant, M. le Président, permettez-moi de vous féliciter sur les progrès considérables que l'on constate par le rapport que vous venez de faire. Je regrette encore une fois qu'une voix plus autorisée que la mienne n'ait pas été choisie pour répondre à votre adresse de bienvenue, M. le Président. Nous avons été heureux de venir nous joindre à vous et participer à votre belle démonstration, et nous devons donc vous remercier bien chaleureusement de la bonne idée que vous avez eue de nous y convier.



Comité de Régio

DIMANCHE, 3 MAI 1891.

Présidence de B. O. Béland, Ecr., Président.

Présents : MM. F. Lajoie, A. Bernier, D. Dumaine, J. Marsan, P. Fiset, F. Decelles et J. A. Cadotte.

Après lecture, M. D. Dumaine propose que le dernier rapport soit adopté. Secondé par M. J. Marsan et agréé.

Demandes d'admission de MM.

N. Desjardins, boulanger,	27 ans.	St-Antoine
Trefflé Gaucher, cordonnier,	40	..St-Damas
Honoré Tessier, tanneur,	40	.. "
Charles Dépot, cultivateur,	34	..St-Pie
J.-Bte Dépot,	36	.. "
Nap. Lafleur,	34	.. "
H. Vincelette,	28	.. "
J. Bte Lafleur,	43	.. "
Isidore Cordeau,	40	.. "
Octave Lajoie,	32	.. "
C. Viens, marchand-tailleur,	20	..Acton-Val
Napoléon Leduc, cultivateur,	26	.. "
J.A. F. Gauthier, marchand,	34	.. "
F. X. Caseault, maçon,	36	.. "
Alex. Asselin, ferblantier,	30	.. "
J. E. Marcil, marchand,	36	.. "
Alf. Carignan, cordonnier,	38	.. "
F. Normand, emp. G. T. R.,	38	.. "
Bruno Burque, boulanger,	42	.. "
O. Vadenais, emp.-che.-fer,	34	.. "